

M1

Cela nous paraît étrange aujourd'hui. Pendant très longtemps, les	10
humains ne se voyaient pas eux-mêmes, ou se voyaient peu, et mal.	23
Le seul moyen de se regarder, de savoir à quoi on ressemblait, était	36
d'observer son image reflétée dans une surface d'eau calme.	47
	47
L'histoire de Narcisse, racontée dans les mythologies de la Grèce	58
ancienne, illustre bien l'importance qu'avait autrefois le reflet dans	69
l'eau. Au cours d'une chasse en forêt, Narcisse, un jeune homme	82
particulièrement beau, rencontre un étang et se penche pour y boire. Il	94
découvre alors son visage, le trouve magnifique, en tombe amoureux.	104
Hélas il ne peut l'atteindre, puisqu'il ne s'agit que d'une image ! Mais	120
une image si belle qu'il ne peut s'en détacher : plus il la regarde, plus il	137
l'aime. Il soupire et se lamente, il pleure, il se désespère, il oublie de	152
boire et de manger. Si longtemps qu'il finit par prendre racine au bord	166
de l'étang, et se transforme en fleur, cette fleur qui depuis porte son	180
nom, le narcisse, ou jonquille, qui fleurit au printemps au bord de l'eau.	194
	194

Nombre de mots lus correctement :

Nombre de mots du texte : 194

M2

Julien ne s'aimait pas. Mais alors pas du tout. Selon les moments, il se	15
trouvait trop gros ou trop maigre. Trop grand ou trop petit. Trop blond	28
ou trop noir. Il se disait qu'il avait le nez trop fin ou trop épaté, les yeux	46
trop clairs ou trop foncés, les dents trop en avant ou trop en arrière, les	61
genoux trop en dedans ou trop en dehors.	69
	69
« Je ne m'aime pas, je suis trop moche ! » n'arrêtait-il pas de répéter à	85
sa mère, à son père, à toutes ses copines et à tous ses copains. Ils lui	101
répondaient : « Mais tu es bête Julien, pourquoi tu te mets des idées	113
comme ça en tête ! Regarde-toi ! Tu es un très joli petit garçon ! » Mais	127
Julien haussait les épaules, leur tournait le dos, s'en allait les mains	140
dans ses poches en ne croyant pas un mot de ce qu'ils lui disaient.	155
	155
Un jour une nouvelle élève arriva à l'école. Lors de la première	168
récréation, tout le monde l'entoura, posant des questions, essayant	178
d'être copine ou copain avec elle. La nouvelle répondit, et posa à son	192
tour des questions à tout le monde.	199
	199

Nombre de mots lus correctement :

Nombre de mots du texte : 199

M3

Nous sommes en 1904 et l'auteur, Marcel Pagnol, a neuf ans. Il est en vacances à la campagne, près de Marseille où il habite. Amateur de chasse et de vagabondages dans la nature, il rencontre Lili, âgé de huit ans.	15 27 39 41
« C'était un petit paysan. Il était brun, avec un fin visage provençal, des yeux noirs, et de longs cils de fille. Il portait, sous un vieux gilet de laine grise, une chemise brune à manches longues qu'il avait roulées jusqu'au-dessus des coudes, une culotte courte, et des espadrilles de corde comme les miennes, mais il n'avait pas de chaussettes. »	55 70 82 94 105
Une grande et belle amitié va naître de cette rencontre. Lili passe l'été à courir les collines et à poser des pièges pour attraper de petits animaux. Il connaît les lieux comme sa poche. Il va en apprendre tous les recoins à Marcel, et l'initier au braconnage :	119 132 145 154
« Lili savait tout ; le temps qu'il ferait, les sources cachées, les ravins où l'on trouve les champignons, des salades sauvages, des pins-amandiers, des prunelles, des arbousiers ;	168 177 183

Nombre de mots lus correctement :

Nombre de mots du texte : 183

M4

Tout à son bonheur des vagabondages dans les collines avec son	11
copain Lili, Marcel n'a pas vu venir la fin de l'été. Quand il comprend	27
que les vacances sont finies et que ses parents préparent leur retour	39
en ville, c'est d'abord la rage et le désespoir. Puis viennent la révolte et	55
le refus : il ne partira pas avec ses parents, il restera dans ses chères	69
collines. Tant pis pour l'école !	75
Avec son complice Lili, ils imaginent comment il va pouvoir vivre dans	87
la nature sans ses parents. Ils connaissent une grotte bien cachée où	99
personne ne pourra le retrouver, et une source proche où il pourra	111
s'abreuver. Pour se nourrir il cueillera des plantes et des fruits	123
sauvages, il piègera des animaux dont certains pourront être revendus	133
pour acheter du pain. Il vivra heureux dans la nature : « Je me voyais	146
errant sur les barres du Taoumé, les cheveux au vent, les mains dans	159
les poches, portant sur mon épaule un étourneau fidèle, qui me	170
mordillerait tendrement l'oreille, et me ferait la conversation. »	179

Nombre de mots lus correctement :

Nombre de mots du texte : 179

M5

(Les vacances sont finies. Marcel est rentré à Marseille avec ses	11
parents, et il a repris la classe. Dans le récit qui suit, il reçoit une lettre	27
de Lili. Une lettre difficile à comprendre, tant son orthographe est	38
particulière. C'est l'occasion pour nous de vérifier qu'une bonne	50
orthographe est une condition essentielle pour être bien compris ! C'est	61
une occasion exceptionnelle, aussi, pour remplacer nos dictées	69
habituelles par un exercice amusant, mais difficile : réécrire cette lettre	79
avec une orthographe correcte.)	83
Un jour en rentrant de l'école à midi, le petit Paul, le jeune frère de	99
Marcel, penché sur la rampe, cria dans l'escalier sonore : « On t'a écrit	113
une lettre à la Poste ! Il y a un timbre dessus ! » « J'escaladai les	127
marches deux à deux. Sur la table, près de mon assiette, une	139
enveloppe jaune portait mon nom, tracé en lettres inégales sur une	150
ligne retombante. « Je parie, dit mon père, que ce sont des nouvelles	162
de ton ami Lili ! »	166
Sur trois feuilles d'un cahier d'écolier, avec une grosse écriture, dont	179
les lignes ondulantes contournaient les taches d'encre, Lili me parlait :	190

Nombre de mots lus correctement :

Nombre de mots du texte : 190

M6

Monsieur Seguin avait à son grand désespoir bien du mal à garder sa	13
chèvre... Ah ! Qu'elle était jolie la petite chèvre de Monsieur	24
Seguin ! Qu'elle était jolie avec ses yeux doux, sa barbiche de	36
sous-officier, ses sabots noirs et luisants, ses cornes zébrées et	47
ses longs poils blancs qui lui faisaient une houppelande ! Et puis,	58
docile, caressante, se laissant traire sans bouger, sans mettre son	68
pied dans l'écuelle. Un amour de petite chèvre ! M. Seguin avait	80
attaché la petite chèvre à un pieu, au plus bel endroit du pré, en	94
ayant bien soin de lui laisser beaucoup de corde. Mais un jour, elle	107
se dit en regardant la montagne : « Comme on doit être bien là haut.	120
Quel plaisir de gambader dans la bruyère sans cette maudite	130
longe qui vous écorche le cou ! » A partir de ce moment, l'herbe	143
du clos lui parut fade. Elle maigrit, son lait se fit rare. M. Seguin	157
s'apercevait bien que sa chèvre avait quelque chose, mais il ne	169
savait pas ce que c'était...	175

Nombre de mots lus correctement :

Nombre de mots du texte : 175

M7

L'homme n'a pas la puissance de l'ours, il court moins vite que le lion, il	18
grimpe moins bien aux arbres que la panthère, sa nage n'a rien à voir	33
avec elle du requin, il ne vole pas comme les oiseaux. Sans fourrure ni	47
plumes ni duvet, il supporte beaucoup moins bien le froid, il est moins	60
protégé contre les brûlures du soleil, sa peau délicate l'expose	71
d'avantage aux agressions du milieu naturel environnant.	78
	78
C'est pourtant lui, créature frêle et fragile, qui a réussi à imposer sa	92
domination à tous les êtres vivants qui peuplent la planète. Sa	103
réputation dans le monde sauvage est solidement établie : bien peu	113
d'animaux, même parmi les grands prédateurs, se risqueraient	122
aujourd'hui à l'attaquer lorsqu'il s'aventure sur leur territoire. S'ils ont la	138
possibilité de se cacher et de fuir, c'est ce qu'ils font. De nos jours,	154
l'homme a des armes terriblement efficaces. Mais comment a-t-il fait,	167
dans la préhistoire, pour ne pas se faire dévorer par l'ours, pour ne pas	182
se faire déchiqueter par le lion ou la panthère, pour se nourrir, pour ne	196
pas mourir de froid ?	200
	200

Nombre de mots lus correctement :

Nombre de mots du texte : 200

M8

Rien ne sert de courir ; il faut partir à point.	10
Le Lièvre et la Tortue en sont un témoignage.	19
« Parions, dit celle-ci, que vous n'atteindrez point	28
Si tôt que moi ce but. » « Si tôt ? Êtes-vous sage ? »	38
« Sage ou non, je parie encore. »	44
Notre Lièvre n'avait que quatre pas à faire ;	53
Ayant du temps de reste, pensait-il, pour brouter,	62
Pour dormir, et pour écouter d'où vient le vent,	72
Il laisse la Tortue aller son train de sénateur.	81
Elle part, elle s'évertue ;	86
Elle se hâte avec lenteur.	91
Lui cependant méprise une telle victoire,	97
Et croit qu'il y va de son honneur	106
De partir tard. Il broute, il se repose,	114
Il s'amuse à tout autre chose	121
Qu'au concours. À la fin, quand il vit	130
Que l'autre touchait presque au but,	137
Il partit comme un trait ; mais les élans qu'il fit	148
Furent vains : la Tortue arriva la première.	155
Eh bien, lui cria-t-elle, n'avais-je pas raison ?	166
De quoi vous sert votre vitesse ?	172
Moi, l'emporter ! et que serait-ce	179
Si vous portiez une maison ?	184
	184

Nombre de mots lus correctement :

Nombre de mots du texte : **184**

M9

Un renard courait, suivant une petite rivière. Sur le rivage, il vit une	13
carpe. Elle se chauffait au soleil, et ne bougea même pas. Le renard l'a	28
flairée de son museau, mais la carpe s'est seulement retournée, et a	41
continué à dormir.	44
« Ma foi, la carpe, tu es une sacrée paresseuse, se moqua le renard,	57
« Tu ne fais que te prélasser et dormir. Sais-tu nager, au moins ? »	70
- Bien sûr, que je sais nager. Et plus vite que tu ne sais courir. »	84
- Cela, je n'en crois rien, rétorque le renard en hochant la tête « Je	98
cours plus vite que n'importe quelle autre bête. »	107
- Si tu ne veux pas le croire, ne le crois pas. Et laisse-moi dormir » dit la	124
carpe.	125
- Bon. Si c'est ainsi, faisons une course. »	133
- Pourquoi pas », acquiesça la carpe.	138
- Moi, je vais courir sur la berge en suivant le courant, et toi, tu	152
nageras, jusqu'à l'embouchure de cette petite rivière. On verra bien qui	164
arrivera le premier. Pendant la course, je m'arrêterai à chaque coude	176
de la rivière et je t'appellerai pour savoir où tu es restée. »	189
- D'accord, dit la carpe, maintenant laisse-moi enfin dormir. »	199

Nombre de mots lus correctement :

Nombre de mots du texte : 199

M10

Après quelques jours de navigation, les douze navires atteignent une	10
côte tranquille, où les marins peuvent se reposer. Ulysse décide alors	21
d'aller explorer une île voisine. Cherchant des traces de vie humaine,	33
les visiteurs arrivent au pied d'une montagne, devant l'entrée obscure	45
d'une grotte. Par-delà les gros rochers qui en défendent l'accès, on	59
entend bêler de nombreuses chèvres, des moutons, des agneaux.	68
Ulysse et ses douze compagnons franchissent la barrière, entrent dans	78
la grotte, et voient des fromages en train de sécher et des pots pour la	93
traite des animaux. Les fromages et les pots sont énormes : les marins	105
prennent peur, et veulent retourner au bateau. Mais Ulysse est curieux :	116
il désire faire la connaissance du géant qui habite les lieux, et décide	129
de l'attendre.	132
Le soir venu, on entend des pas pesants, si lourds qu'ils font trembler	146
le plafond de la grotte. Le géant Polyphème apparaît. Il porte un grand	159
tronc d'arbre qu'il laisse tomber sur le sol, et pousse un énorme rocher	174
pour fermer l'entrée de la caverne. Puis il allume un feu, qui éclaire son	189
visage : il n'a qu'un seul œil au milieu du front ! Et cet œil est fixé sur	207
Ulysse et ses compagnons.	211

Nombre de mots lus correctement :

Nombre de mots du texte : 211

M11

La cité de Thèbes était entourée de remparts. Seules sept portes en	12
permettaient l'accès. Tout en haut de la ville, deux portes	23
majestueuses ouvraient sur le palais royal.	29
Le malheur et la peur régnaient sur la cité. Les habitants se terraient	42
dans l'angoisse. Toutes les portes étaient closes.	50
L'une d'entre elles s'ouvrit un soir pour laisser entrer un inconnu. Le	65
portier de la citadelle le conduisit à travers la ville jusqu'au palais.	78
L'étranger n'avait pas de bagages, il n'avait rien dit, il avait seulement	93
répondu au portier : « On m'appelle Œdipe. »	100
Il fut accueilli au palais pour la nuit, selon la coutume.	111
La reine de la cité était veuve. C'est son frère, Créon, qui reçut Œdipe le	127
lendemain, et lui apprit de quel malheur souffrait la ville. Une créature	139
étrange et terrifiante se tenait dans la campagne, au pied des	150
murailles. Elle avait un corps de lion, un visage de femme, des ailes de	164
vautour, et sa queue était un serpent. C'était un sphinx, qui arrête tous	178
les humains qu'il aperçoit, leur pose des questions incompréhensibles,	188
et dévore ceux qui n'ont pas la réponse.	197

Nombre de mots lus correctement :

Nombre de mots du texte : 197

M12

Le chien vivait seul, dans la taïga. Et comme il était seul, il avait grand	15
peur. Un jour, il rencontra le lièvre. « Viens, nous vivrons ensemble »,	26
dit-il au lièvre. « En étant deux, nous aurons moins peur. » « D'accord »,	39
dit le lièvre en acceptant, et ils ont vécu ensemble. Le soir venu, ils se	54
sont couchés et ils ont dormi. En pleine nuit le chien a aboyé en	68
rêvant. Le lièvre s'est réveillé et lui a chuchoté : « Silence ! N'aboie pas	81
comme ça ! Le loup va nous entendre, et nous mangera. » Le chien a	94
quitté le lièvre. « Le lièvre est peureux, je vais rechercher le loup. » Le	107
chien s'en est allé par la taïga et il a rencontré le loup. Il lui a dit :	125
« Viens, nous vivrons ensemble. » « D'accord », dit le loup en acceptant.	136
Et ils ont vécu ensemble. Le soir venu ils se sont couchés et ils ont	151
dormi. Le chien a encore aboyé en rêvant, et le loup a pris peur.	165

Nombre de mots lus correctement :

Nombre de mots du texte : 165

M13

Partout où il y a des hommes sur la planète, il y a des chiens. Et le	17
compagnonnage des humains et des chiens est fort ancien. On a	28
trouvé des ossements de chiens mêlés à des restes de campements	39
humains datant de plus de 25 000 ans. On dit que le chien est le	54
meilleur ami de l'homme : il est vrai qu'aucun autre animal ne partage	68
notre vie aussi souvent et depuis aussi longtemps.	76
Comment est-il devenu ce compagnon fidèle ? Le conte sibérien	86
imagine une réponse : le chien a rencontré l'homme, et a choisi de	99
rester près de lui. C'est une belle histoire, qui raconte sans doute à sa	114
façon quelque chose de la vérité historique. Qu'en disent les	125
chercheurs scientifiques ? Le chien appartient au groupe des canidés,	134
comme le loup, le renard, le chacal, le coyote. Mais c'est le dernier	148
apparu sur terre : le chien descend en effet du loup.	158
	158

Nombre de mots lus correctement :

Nombre de mots du texte : 158

M14

Le Cyclope avait supplié son père Poséidon, le dieu des mers et des	13
vents, d'empêcher Ulysse, qui l'avait aveuglé et ridiculisé, de rentrer	25
avant longtemps dans son royaume d'Ithaque. Poséidon eut à cœur de	37
réaliser cette vengeance. La mer et le vent lui obéissaient : il s'en servit	51
pour détourner sans cesse Ulysse de son chemin, soufflant des vents	62
contraires dans les voiles de ses navires, provoquant d'énormes	72
tempêtes qui les faisaient chavirer. Pendant trois longues années	81
Ulysse dut ainsi errer avec ses compagnons tout autour de la	92
Méditerranée, sans cesse renvoyé d'écueil en écueil plus dangereux	102
encore, et d'île en île, à la rencontre de créatures terrifiantes	114
auxquelles sa ruse ne lui permettait d'échapper qu'à grand peine.	126
Survint enfin une tempête particulièrement violente et le dernier	135
naufnage. Ulysse en fut le seul survivant : accroché à une poutre,	146
balloté par les vagues, il échoue sur une île. Il y resta... sept années	160
encore, prisonnier de la nymphe Calypso.	166
	166

Nombre de mots lus correctement :

Nombre de mots du texte : 166

M15

Les haches d'autrefois, comme celles d'aujourd'hui, sont constituées	11
d'un manche et d'une tête. La tête est la partie supérieure faite d'un	27
matériau dur, résistant aux chocs. Grâce à son bord tranchant, elle	38
permet d'entamer un tronc d'arbre, ou d'élaguer ses branches. Manier	51
la hache par l'autre extrémité du manche donne une grande force au	64
coup porté, une force bien plus importante que si l'on tenait	76
directement la tête en main. C'est cette efficacité qui explique que l'on	90
continue à se servir d'un outil dont l'utilisation est si ancienne : bien plus	105
ancienne même que l'apparition de notre espèce, « homo sapiens »,	115
dont les premiers représentants connus datent de – 300 000 ans. Bien	127
sûr on ne sait pas exactement à quand remonte l'invention de la	140
hache. Personne ne l'a noté par écrit, puisque c'est homo sapiens qui	154
a inventé l'écriture, il n'y a pas si longtemps, à peu près vers – 3 000	172
ans.	173

Nombre de mots lus correctement :

Nombre de mots du texte : 173

M16

C'était en 1955. L'esclavage a été aboli moins d'un siècle auparavant,	14
en 1865. Ce qu'il en reste : des lois qui, dans les États du Sud,	29
organisent la séparation des Afro-Américains et des habitants blancs	39
dans tous les espaces publics. C'est ce qu'on appelle la « ségrégation	52
raciale », qui réserve aux Afro-Américains des écoles à part, et des	64
espaces particuliers dans les transports (cabines dans les bateaux,	73
compartiments dans les trains), les toilettes, les églises, les	82
restaurants, les salles d'attente, les logements, les cimetières. Tous les	93
autres espaces leur sont interdits,	98
et sont affichés : « For White Only » (Seulement pour les Blancs). Les	109
autobus	110
n'échappent pas à la règle de la ségrégation : les Blancs entrent par	123
l'avant, et s'assoient dans les premiers rangs ; les Noirs entrent par	136
l'arrière, et doivent y rester. S'ils montent à l'avant pour acheter un	151
billet, ils doivent ensuite descendre pour remonter par l'arrière.	161

Nombre de mots lus correctement :

Nombre de mots du texte : 161

M17

L'écriture est une invention récente dans l'histoire d'homo sapiens, une	13
invention qui sépare la préhistoire et l'histoire. On connaît (un peu) ce	26
qui s'est passé pendant la préhistoire grâce aux fouilles	36
archéologiques, qui mettent au jour les traces matérielles de	45
l'existence humaine : ossements humains et restes d'animaux	54
consommés, objets fabriqués en matériaux durables (pierre, os),	62
peintures rupestres. Mais ce que nos ancêtres préhistoriques	70
pensaient et disaient, nous ne pouvons que l'imaginer. Sans écriture,	81
leurs joies et leurs tristesses, leurs préoccupations et leurs projets, et	92
même la langue qu'ils parlaient, n'ont pas laissé de traces. Par contre	106
les peuples qui utilisaient l'écriture ont laissé des textes qui nous	118
permettent de connaître leur langue, et de comprendre l'organisation	128
de leur société, la façon dont ils se représentaient l'univers, leurs	140
croyances religieuses et leurs mythes, leur commerce ou leurs guerres	150
avec les peuples voisins, leur vie familiale, etc.	158

Nombre de mots lus correctement :

Nombre de mots du texte : 158

M18

Pattes jointes, elle saute du poulailler, dès qu'on lui ouvre la porte.	13
Éblouie de lumière, elle fait quelques pas, indécise, dans la cour. Elle	25
voit d'abord le tas de cendres où, chaque matin, elle a coutume de	39
s'ébattre. Elle s'y roule, elle s'y trempe, et, d'une vive agitation d'ailes,	56
les plumes gonflées, elle secoue ses puces de la nuit. Puis elle va	69
boire au plat creux que la dernière averse a rempli. Elle ne boit que de	84
l'eau. Elle boit par petits coups et dresse le col, en équilibre sur le bord	100
du plat. Ensuite elle cherche sa nourriture éparse. Les fines herbes	111
sont à elle, et les insectes et les graines perdues. Elle pique, elle	124
pique, infatigable. De temps en temps, elle s'arrête. Droite sous son	136
bonnet phrygien, l'œil vif, le jabot avantageux, elle écoute de l'une et de	151
l'autre oreille. Et, sûre qu'il n'y a rien de neuf, elle se remet en quête.	169

Nombre de mots lus correctement :

Nombre de mots du texte : 169

M19

La famille Bucket était très pauvre. Ils étaient sept à vivre dans une	13
toute petite maison de bois de deux pièces. Mr Bucket était le seul,	26
dans cette famille, à avoir un emploi. Il travaillait dans une fabrique de	39
pâte dentifrice.	41
Assis sur un banc, il passait ses journées à visser les petits capuchons	54
sur les tubes de dentifrice. Mais un visseur de capuchons sur tubes de	67
dentifrice est toujours très mal payé, et le pauvre Mr Bucket avait beau	80
travailler très dur et visser ses capuchons à toute vitesse, il ne	92
parvenait jamais à gagner assez pour acheter seulement la moitié de	103
ce qui aurait été indispensable à une si nombreuse famille. Pas même	115
assez pour nourrir tout ce petit monde. Rien que du pain et de la	129
margarine pour le petit déjeuner, des pommes de terre bouillies et des	141
choux pour le déjeuner, et de la soupe aux choux pour le repas du soir.	156
Le dimanche, ils mangeaient un peu mieux. C'est pourquoi ils	167
attendaient toujours le dimanche avec impatience. Car ce jour, bien	177
que le menu fût exactement le même, chacun avait droit à une	189
seconde portion.	191
	191

Nombre de mots lus correctement :

Nombre de mots du texte : 191

M20

Le papier a bien des avantages. Pour tracer les signes de l'écriture,	13
c'est un support beaucoup plus pratique que les matériaux que les	25
humains ont d'abord utilisés : la pierre, l'os ou même le bambou. Le	39
papier est aussi bien moins coûteux que la soie ; et on peut le fabriquer	53
en bien plus grandes quantités que le papyrus ou le parchemin. Le	65
papier le plus ancien que l'on ait retrouvé date d'environ - 200 en	79
Chine, et il avait été obtenu en faisant tremper de façon prolongée des	92
chiffons de chanvre dans de l'eau, chiffons ensuite écrasés en une	104
sorte de pâte qui avait été étalée, aplatie, et séchée. Vers l'an 100,	118
toujours en Chine, ce procédé de fabrication est modifié : les chiffons	129
de chanvre sont remplacés par des écorces de mûrier. Les fibres de	141
cellulose du bois empêchent la pâte de s'émietter et donnent de la	154
consistance aux feuilles de papier.	159
	159

Nombre de mots lus correctement :

Nombre de mots du texte : 159

M21

Mers et océans (on parlera simplement ici de « l'océan ») recouvrent la	12
plus grande partie de notre planète. Les terres émergées représentent	22
moins d'un tiers de la surface du globe. C'est sur ces terres que nous	38
vivons : mais nous ne pourrions pas y vivre si les océans n'existaient	51
pas. L'océan est un poumon pour la planète. Sur terre, les rayons du	65
soleil font pousser les plantes. L'océan, lui, transforme ces rayons en	77
oxygène grâce au procédé chimique de la photosynthèse, et maintient	87
ainsi la qualité de l'air que nous respirons. Et il absorbe un tiers du gaz	103
carbonique produit par les humains, pour le stocker en profondeur :	113
sans lui, les températures s'élèveraient rapidement, et la terre	123
deviendrait inhabitable. L'océan abrite des dizaines de milliers	132
d'espèces animales, et parmi elles de très nombreuses espèces de	143
poissons. C'est une ressource alimentaire essentielle pour l'humanité :	153
la moitié des populations du globe dépendent pour leur survie des	164
produits de la pêche !	168
	168

Nombre de mots lus correctement :

Nombre de mots du texte : 168

M22

Le baobab ! Voilà un arbre phénomène, seigneur de la brousse	10
africaine, tel un éléphant. Même allure majestueuse et sereine. Bien	20
sûr, l'arbre est beaucoup plus haut que l'animal. Une dizaine de mètres	34
au moins. Mais son tronc grisâtre, à la fois ridé et lisse, fait penser au	49
corps du pachyderme.	52
Son feuillage, un peu épars comme les poils de l'éléphant, s'étend sur	66
une vaste couronne de vingt-cinq à trente mètres de large, au-dessus	79
d'un pied massif, énorme, pouvant atteindre plus de vingt mètres de	91
diamètre. Lorsque le soleil tape, le voyageur se réjouit de pouvoir y	103
établir son campement.	106
C'est un arbre généreux. On utilise la cendre de combustion de son	119
bois pour fixer les teintures, et pour fabriquer un savon très doux.	131
Avec son écorce, on peut faire de la ficelle, des cordes, des filets et	145
des hamacs. Ses feuilles séchées et pilées donnent de la saveur à	157
la sauce du couscous. Ses fruits verts renferment un liquide frais et	169
désaltérant.	170
Ses fruits mûrs peuvent être transformés en une farine	179
blanche très consommable. Leur coque peut servir de bouteille.	188

Nombre de mots lus correctement :

Nombre de mots du texte : 188

M23

La France a une longue façade maritime à l'ouest, ouverte sur	12
l'Atlantique. Et une façade un peu moins longue au sud, qui donne sur	26
la Méditerranée. Mais comment naviguer de l'une à l'autre, comment	38
transporter des marchandises par bateau de Dunkerque ou du Havre à	49
Marseille, et de Sète à Bordeaux, Nantes ou Brest ? Des empereurs	60
romains qui occupaient la Gaule, Charlemagne au 8ème siècle, des	70
rois de France à partir du 16ème siècle, ont envisagé différentes	81
solutions au problème. Car c'est un problème : pour relier l'Atlantique à	94
la Méditerranée, il faut passer par le détroit de Gibraltar, où les deux	107
mers communiquent. Il faut donc entreprendre le contournement de ce	117
qu'on appelle « la péninsule ibérique », partagée entre l'Espagne et le	129
Portugal. Or c'est un long détour, particulièrement au temps de la	141
marine à voile. Et c'est un voyage dangereux, les navires de	153
commerce, chargés de marchandises, étant exposés au brigandage	161
des pirates. Des milliers d'entre eux ont été pillés par des corsaires	174
venus des côtes sud de la Méditerranée : il y avait vraiment de quoi	187
chercher à leur échapper, en adoptant un trajet plus direct et moins	199
coûteux.	200

Nombre de mots lus correctement :

Nombre de mots du texte : 200

M24

Imagine-toi qu'au temps jadis l'éléphant n'avait pas de trompe, mais	14
seulement un gros nez noiraud et courtaud. Or il y avait un enfant	27
d'éléphant plein d'une insatiable curiosité. Il remplissait l'Afrique de son	40
insatiable curiosité. Il demanda à sa tante l'autruche pourquoi elle avait	52
de grandes plumes à sa queue, et sa tante le cogna durement. Il	65
demanda à son oncle l'hippopotame pourquoi il avait les yeux rouges,	77
et son oncle le cogna de son gros pied. Il demanda à sa maigre tante	92
la girafe pourquoi elle avait la peau tachetée, et sa tante le cogna de	106
son dur sabot ; et il demanda à son oncle poilu le babouin pourquoi les	120
melons avaient ce goût-là, et son oncle le cogna du revers de sa main	135
poilue. Il posait des questions à propos de tout, et tous ses oncles et	149
tantes le cognaient ; mais il gardait son insatiable curiosité. Un beau	160
matin, il demanda : « Qu'est-ce que le crocodile mange pour dîner ? ».	172
Tout le monde se mit à lui dire « Chut ! » et à le cogner.	185

Nombre de mots lus correctement :

Nombre de mots du texte : 185

M25

La plupart des animaux saisissent leurs aliments avec leur bouche ou leur bec ; les humains, eux, les portent à leur bouche. Comment s'y prennent-ils ? De trois façons différentes. Manger avec les doigts : tout au long de la préhistoire, et longtemps après encore, les humains ont saisi la nourriture avec les doigts. Aujourd'hui on continue à manger avec les doigts dans différentes régions du monde, où la famille ou les amis se rassemblent pour partager le plat commun. Et dans tous les pays, on s'en sert pour porter à la bouche certains aliments (pain, biscottes, biscuits, quelques fruits, fruits secs, crustacés...). Manger avec des baguettes : voilà une autre manière de table. Les baguettes les plus anciennes que l'on ait retrouvées datent d'environ -1200 : elles servaient en Chine à cuisiner les plats sans se brûler, et à servir les aliments que l'on saisissait ensuite avec les doigts. C'est aux premiers siècles de notre ère que l'on se met à utiliser les baguettes pour porter en bouche. Cet usage va se diffuser au long des siècles suivants dans les pays voisins de la Chine.	11 24 35 47 59 72 84 97 105 116 129 143 156 171 184 190
--	--

Nombre de mots lus correctement :

Nombre de mots du texte : 190